...Inde. Si le moine a quelque peu astronome les convenances, le ministère a eu grand tort de le destiner. C'est une maladresse gratuite."

—Nous avons déjà dit en mot de la démonstration que les démocrates français ont ensuite en faveur de la cause irlandaise; notre correspondance rentre ainsi ce qu'il est passé:

"Après le sonnet, les démocrates français se réunirent chez le restaurateur Lemardeley pour dîner d'abord, et puis pour proclamer leur joie pour l'Irlande opprimée, et enfin pour prier M. Ledru-Rollin de porter lui-même à O'Connell cette dernière républicaine.

"Il y en a qui disent que M. Ledru-Rollin, ayant encore à faire quelques mots de prose pour son fameux discours du Mans, se trouve dans la nécessité de [illegible] ville des sessions (intervalle pendant [illegible] de députés) ou à l'étranger. [illegible] M. Ledru-Rollin ne s'est pas décidé à aller en Irlande que [illegible] c'est lui qui a proposé de [illegible] la proposition d'aller voir O'Connell.

"Quoi qu'il en soit, O'Connell a accueilli plus que froidement la manifestation des démocrates français, et il s'en est expliqué assez nettement dans le meeting où il en a donné connaissance. Il a exprimé l'effroi de la prétendue! Ce qui était clair pour tout le monde a paru obscur à M. Ledru-Rollin, lequel a écrit à O'Connell pour lui demander s'il pouvait aller le trouver. Celui-ci a répondu en termes polis: *Non. Je vous aime beaucoup; mais je préfère vous savoir chez vous. La demeure de Nation a reçu la souscription, qui n'avait, hélas! que les proportions d'une tire-lire."*

—M. le lieutenant-général Bugeaud de la Piconnerie, gouverneur-général de l'Algérie, est élevé à la dignité de maréchal de France.

Il y a encore neuf maréchaux: le duc de Dalmatie, nommé en 1804; le duc de Raggio, nommé en 1809; le comte Moltor, nommé en 1823; le comte Gérard, nommé en 1830; le marquis de Grouchy, que l'empereur avait nommé en 1815, et dont le roi a rétabli la haute position en 1831; le comte Valée, nommé en 1837; le comte Sébastiani, nommé en 1840; le comte Drouet d'Erlon, nommé en 1843; enfin M. Bugeaud.

ESPARTERO ET L'ANGLETERRE.—Il paraît que l'Angleterre elle-même ne regrettait pas le succès d'Espartero comme très désirable pour l'Espagne. A la nouvelle de l'embarquement de l'ex-régent sur le Malabar, les fonds espagnols ont monté à la bourse de Londres. Dans la chambre des lords, le marquis de Londonderry a blâmé le *Malabar* d'avoir recueilli un homme qui avait agi d'une manière déloyale (treacherous manner), qui avait eu le tort de bombarder une des plus belles cités de l'Andalousie. Lord Aberdeen a cet vulgaire de répondre ce blâme.

A ce propos, beaucoup de conjectures sont faites sur les projets de l'Angleterre à l'égard d'Espartero. On dit qu'elle le porte à Lisbonne pour de là le lancer de nouveau sur l'Espagne. On dit encore, et ce semble plus probable, qu'elle le transporte à Cuba pour le faire concourir à la réalisation de ses projets sur cette belle partie de la monarchie espagnole, qu'elle convoite depuis si longtemps, ou du moins pour s'en servir à ruiner, par une émancipation soudaine des nègres, le commerce de cette colonie. Tout est supposable quand il s'agit de l'Angleterre. Cependant il est tout pas croire que l'Europe a les yeux sur elle et que, si elle agissait à ce sens dont on la soupçonne la pensée, elle soulèverait la réprobation du monde entier. Malheureusement, quand l'intérêt de ses cotons l'exige, elle se rit de l'opinion du monde; elle l'a prouvé l'an dernier en Chine et dans l'Afghanistan; elle le prouve depuis des siècles en Irlande. Vat-elle le prouver une fois de plus en Espagne? *(Press.)*

ANGLETERRE.

L'Irlande et le pape de Gaëte pâ occupe ai toujours exclusivement l'Angleterre; la première question surtout absorbe l'attention universelle et l'on observe avec une certaine anxiété la conduite et le langage du ministère.

Dans la séance de la Chambre des Lords de 10 août, Lord Brougham avait présenté un bill ayant pour objet de prohiber les meetings en Irlande; mais, grande rumeur parmi les membres du parti irlandais. On supposait que Lord Brougham était d'accord avec le ministère; mais il n'en était rien. Sir Robert Peel a publiquement démenti cette supposition et a déclaré que le bill n'avait pas été soumis à la présentation de ce bill. L'opinion du ministère s'est trouvée être celle de la majorité, si bien que dans la séance du 11, Lord Brougham a dû retirer sa malencontreuse proposition.

Cette tactique de cabinet, en ce qui touche les agitations, dont l'Irlande est le sujet, commence à éclairer le monde de prendre un parti. Cela peut réussir quelque mois, mais cela ne résout rien, et souvent cela aggrave les embarras. Tel pourrait bien être ici le cas.

A l'occasion du bill sur les armes, dont la troisième lecture a enfin été votée après tant d'ajournements successifs, sir Robert Peel a fait des déclarations qui contrastent singulièrement avec celles que laissaient, il y a peu de temps, les membres du cabinet; certes, on ne peut pas dire, ces incriminables torses qui paraissent [illegible] de comprimer l'agitation!

Le ministère, a-t-il dit, a pour l'intention d'humaniser l'Irlande. Son but est uniquement de donner des garanties aux personnes et aux propriétés. Je ne [illegible] jamais pour l'Irlande des lois différentes de celles qui régissent l'Angleterre, si ce n'est quand la différence sera commandée par des circonstances. [illegible] de l'Irlande n'impose une vive sollicitude. Les difficultés résultant de la différence de religion disparaissent rapidement quand l'agitation pour le rappel a cessé tout en question. Cette agitation contrarie nos vœux et les plus ardents.

Nous désirons tout éviter une collision et nous voulons faire appel à tout autre moyen de préférence à la force. Nous savons qu'aux yeux de quelques [illegible] cette marche politique nuit à notre considération; mais la force de la bonté de notre cause, confiance [illegible] l'appui du peuple anglais et aussi du peuple irlandais, nous sommes décidés dans l'exercice de nos [illegible] vis-à-vis de notre souverain, du pays entier et [illegible] à ne rien négliger pour maintenir l'intégrité de l'empire essentiel pour notre grandeur, notre [illegible] et notre prospérité." (Bruyans applaudissements.)

On peut conclure de ces déclarations que le parti de l'ordre a décidément triomphé dans les conseils de la [illegible].

A la Chambre des Communes, dans la séance du 11, [illegible] exécuté l'article 8 du traité de Washington [illegible] à l'extradition des criminels. Après un assez long débat, un membre proposa que cette clause ne [illegible] applicable qu'aux hommes libres, mais cette motion fut repoussée par 59 voix contre 25.

Haïti—Avant même qu'un gouvernement nouveau ne soit organisé dans cette île, l'insurrection éclate, et la guerre civile menace de s'y établir en permanence. Voici le résumé des nouvelles qui ont été reçues à New-York le 4 courant par le navire *Mohican*, parti de Port-au-Prince vers le milieu d'août:

Une révolution a éclaté aux Cayes, par suite de la jalousie qu'avait excité parmi les nègres par sang, actuellement que se permettaient de faire les mulâtres de tous les hauts emplois rendus vacants par la révolution. Il n'a été reçu, sur cette échauffourée, que des détails incomplets, donnés verbalement par le capitaine du Mohican. Les révoltés, au nombre de 2,000 avaient proclamé un roi de leur façon, nommé Salomon Ier.

En apprenant cette insurrection, l'un des chefs du gouvernement, le général Lazarre, s'était mis à la tête de tous les gardes nationaux de Port-au-Prince, et s'est marché sur la ville des Cayes. Mais il avait encore jugé prudent de faire halte pour attendre l'arrivée du général Rivière, qui revenait du nord où il lui avait fallu aller dompter une rébellion éclatée dans la partie de l'île autrefois espagnole. Enfin, le 9 août, un combat avait eu lieu près des Cayes et les révoltés avaient pris la fuite, laissant sur le champ de bataille 150 morts et beaucoup de blessés. Cette victoire avait redoublé l'arrogance et les prétentions des mulâtres, au point qu'ils voulaient destituer le héros du combat, le général Lazarre parce qu'il était de couleur un peu trop foncée.

## SALSEPARILLE DE SANDS.

La découverte de l'art de l'imprimerie, au quinzième siècle, a plus fait pour l'amélioration de la condition humaine de l'homme que tout autre événement depuis l'introduction de la civilisation. Depuis cette période jusqu'à l'époque actuelle, la presse a exercé une influence et un contrôle prépondérant sur les destinées de l'homme. Ce que la presse opère sur l'esprit, la Salsepareille de Sand l'opère sur le corps. elle manifeste sa puissance régénératrice en chassant les maladies, en donnant la force et la vigueur à une constitution épuisée, en détruisant l'humeur dont elle s'alimente et en plaçant un doux régulier sans tout le système de la circulation. Par elle, les maladies provenant de l'impureté du sang, telles que les dartres, l'éléphantiasis, les écrouelles, les boutons, etc. etc. sont radicalement guéries. Les affections les plus obstinées, les plus rebelles que les rhumatismes chroniques passent une puissance capitale dans les membranes muqueuses, telles que les membranes muqueuses du gosier, les rhumatismes, les fièvres blanches, le haut mal, servent détruire et cette médecine inappréciable.

Prix: une ampoule [illegible], voir les divers avis dans ce journal et ailleurs.

Préparée et vendue en gros et en détail, et pour l'exportation, par A. B. Sands et Ce droguistes chimistes, [illegible] Broadway et Chambers street, New York.

Vente à la Nouvelle-Orléans par A. Oliver et Ce, 64, rue Dauphine, 149, rue de Chartres, et par les marchands [illegible] dans des divers endroits des Etats-Unis. Prix, $1 par bouteille.—6 bouteilles pour $5. 30 août

# LISTE MARITIME.

*PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.*

EXPEDIES.

Brick Toonnie, Barrows, Campêche, 8 Farnadoes
Goel Mary Ann, Grimes, Apalachicola, J W Woodland & co

ARRIVES.

Ratean de remorque Prairie, Darrus, des Passes.
Navire Rachell, Evans, de Boston.
Barque Jacquine, Cossard, de Philadelphie.
Brick Hope, Collins, de Boston.
Brick Vive, W. Tate, Colomb, de Panacoole.
Steamer Fashion, Pearce, de Galveston.
Goelette of Liberty, Preston, St. Louis, 2 jours.
Goelette Brazilia, Lemarville.
Goelette Lafayette, Lemarville.
J. Michel, Lebrun, Bordeaux.
Bachaya, Bordeaux, Vieillebarg.

MEMORANDA.

Havre, 15 août—Arrivés, Mary Magdeleine, Weyrat, de Orléans; 9, Archelaus, Rodolf, de Pensacola; 10, Mathilde, Vilmot, de; 7, Adolphe, Brown, de.
Bordeaux, 11 août—Arrivés, navires Tilsen, Cayet, de Nouvelle Orléans; 13, (en rade) navire Florian, Dupuy, de.
Marseille, 20 juillet—Arrivé, Fidèle, Sherman, Nile, Orléans.
Liverpool, 11 août—En vue, le Virginie, de la Nouvelle-Orléans.
Marseilles, 8 août—Partis, navires Abby Baker, Frost, N. Orléans; 9, Magnanimous, Mayo, des 20 juil. Esther, Bordeaux, 6 août—Partis, navires Nathalie, Stephen, N. Orléans; 9, Antoine, Auvoin, de; 8 juil. Figaro, Morris, de.

DERNIERES DATES.

| | | | |
|---|---|---|---|
| New-York | sept | Londres | août 10 |
| Boston | sept | Liverpool | août 10 |
| Baltimore | sept | Havre | août 10 |
| Washington | sept | Bordeaux | août 10 |
| Philadelphie | sept | Nantes | juillet 25 |
| Charleston | sept | Vera-Cruz | août 27 |
| Savanne | sept | Mexico | août 27 |
| Galveston | sept | Tampico | sept 5 |

ON a besoin d'une goélette bien sûre. S'adresser au bord de la [illegible] entre Quartier et Esplanade.
11 sept 3t

SES des Lits Turcs [illegible] 2 bateaux chaque, à bord de la [illegible] 11 sept

# COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS, Jeudi soir, 14 septembre 1843.

Les nouvelles venues aujourd'hui par le steamer *Britannia*, et dont on trouvera de copieux extraits dans nos colonnes, sont, sous commerce, bien de la fête, d'une tenue très favorable. Les ventes à Liverpool pendant la quinzaine ont été de 30,000 balles, et les prix de 78,700 balles à une hausse de ¼ à ½ sur les qualités inférieures, et au Havre, les transactions du 1er au 15 août, se sont élevées à 16,141 balles, à une hausse de 2 centimes sur les qualités inférieures. Le stock était dans ce dernier port de 144,864 balles et à Liverpool de 918,000.

L'offre produit par ces nouvelles sur notre marché, a été d'engager les détenteurs à demander une nouvelle hausse de prix, aussi ont-ils augmenté leurs prétentions de ¼d. en lieu: néanmoins nous faisons subir à nos cotes les changements que leur demande les venta d'hier, qui se sont effectuées à une hausse bien décidée de ¼d.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.

*Louisiana et Mississippi:*

| | |
|---|---|
| Ordinaire et bas; de | point. |
| Ordinaire, | 7 1/2 |
| Bon ordinaire | 7 3/4 à 8 1/4 |
| Bon ordinaire et petit courant, | 8 1/2 |
| Petit courant et courant, | 9 |
| Bon courant. | point. |

ACTIONS DE BANQUES D'AMÉRIQUE.

La circulaire de MM. Baring, Brother & co., du 18 aout, annonce que l'activité a repris dans la demande des actions de Banques d'Amérique, et que cette activité est due à la grande abondance d'argent.

Une grande quantité de Pennsylvania 5 pour cent (environ $100,000) qui avait été vendue à 47 pour cent, demandait 50, et a trouvé acheteurs à 48 et peut-être 49 pour cent. Des affaires considérables ont été faites en Louisiane sterling 5 pour cent, bonds de la Banque de l'Union en quatre séries à 57, ce qui fait depuis quelques jours une hausse de 7 pour cent. Les bonds de la Banque de la Louisiane 80 pour cent. Les bonds de l'Association Consolidée, demandent 53 pour 1843 et 50 pour cent pour 1844.

COMMERCIAL D'EUROPE.

Havre, le 10 aout 1843.

COTON—Le navire *Tous nous* a apporté des nouvelles des Etats-Unis du 26 du mois dernier, que nous avons mentionné ces qui ont pu exercer la moindre influence sur notre marché.

FLOMB—Il ne se fait rien dans le plomb du Missouri que nous cotons de 1. 25 50 à f. 28 25 1/2 par le kil. droits payés. Nous avons reçu par différents navires arrivés de la Nouvelle Orléans 4,671 saumons.

HUILE—Les prix ont haussé, 92 barriques de la Nouvelle Orléans ont trouvé acheteurs à f. 64 par kilog., droits payés.

Havre, le 15 aout 1843.

COTON—Depuis notre dernière revue, l'activité la plus grande a animé notre marché, la demande a été très active, et si quelquefois les transactions ont été coupantes, [illegible] ne doit pas être attribuée aux acheteurs qui se sont disposés à opérer librement, mais bien au peu d'empressement qui lui des détenteurs à assortir convenablement le marché. Ces améliorations doivent être attribuées à la nouvelle de la vente de 100,000 balles d'Angleterre, alors qu'à Liverpool prospère on ne trouve actuellement nos districts manufacturiers; le beau temps que nous éprouvons depuis quelques jours contribue à cet heureux changement. Mais ces améliorations ne se sont pas seulement fait sentir à une grande activité, les prix en sont également ressentis de cette influence, presque tous ceux des descriptions d'Amérique ont subi une hausse que nous pouvons cotter de f. 5 sur les qualités ordinaires et inférieures et de f. 1 sur les qualités moyennes. A en juger par l'attitude qu'ont prise les vendeurs et par la diminution qui s'opère dans notre marché, ces améliorations ne s'arrêteront pas en si bon chemin, et l'aspect des affaires en général est favorable.

Les ventes du 7 au 15 aout ont été de 11,061 balles, dont 4,300 Nouvelle Orléans à f. 62 et f. 67 50.

Havre, le 17 aout 1843.

COTON—Nous avons reçu hier, par le steamer *Britannia*, de nouvelles de New York jusqu'à premier du courant, ces nouvelles n'ont produit aucun effet sur le marché. La demande de cotons était très limitée hier, à cause de la hausse que nous signalons plus bas, et de la fermeté des détenteurs; mais les affaires ne peut cet tarder à reprendre, ces causes étant satisfaisantes.

Liverpool, le 11 aout 1843.

La demande de cotons a été très ferme durant la semaine dernière, le commerce a opéré avec confiance, et les prix ont d'abord montré une tendance à hausser et ont acquis plus de fermeté malgré le soulèvement de Ashton. Les spéculateurs ont pris 6,000 balles Amérique et les transactions se sont élevées ensemble à 30,000 balles dont 23,500 d'Amérique.

Liverpool, le 18 aout 1843.

COTON—Les prix du coton ont haussé de ½d. sur toutes les descriptions. Les transactions ont été très importantes, et l'activité qui règne aujourd'hui paraît devoir durer longtemps.

TABAC—Les ventes de ce mois ont été de 576 boucaults, savoir: 99 Virginie en feuille et 14 stemmed, 130 Kentucky en feuille et 379 stemmed, une grande partie du Kentucky a été vendue pour le chantilloms qui se trouvent à Londres. Sur ces ventes, 90 boucaults étaient pour l'Irlande, et 160 Kentucky en feuille pour l'exportation. A l'exception d'une maison qui achète librement, il n'y a que peu de besoins pour le commerce. Nous ne pouvons signaler aucun changement dans les prix durant ce mois, nous apprenons que les prix ne sont bien maintenus et que le marché a été très ferme.

Liverpool, le 19 aout 1843.

COTON—Depuis le 5 du courant, époque du départ de dernier steamer, la demande de cotons a été améliorée, particulièrement les quatre ou cinq derniers jours, durant lesquels les affaires ont été étendues à une fausse de prix de ½d à ¼d sur libres, surtout dans les qualités inférieures. Ce changement favorable doit être attribué en grande partie au beau temps que nous éprouvons depuis le commencement de la récolte et aussi aux nouvelles que nous avons reçues de l'autre côté de l'atlantique, en nous laissant plus nombreuses que de la récolte de coton aux Etats Unis serait très médiocre saison très faible. Les ventes de la semaine expirant le 11, ont été de 30,000 balles, dont 6,000 en spéculation et 1,000 pour l'exportation, et les affaires de la semaine expirant hier soir ont été de 47,000 balles, dont environ 12,000 ont été prises en spéculation et 750 pour l'exportation. Les ventes de la semaine dernière: 12,000 balles Upland à 3 1/16 et 3 1/8, 1,000 Nouvelle Orléans à 3 1/4 et 3 1/8, 9,000 Alabama à 3 1/4 et 3, et 500 Bras Island à 2 7/8 et 3. Nous cotons Upland 3 1/16 à 3 1/4, fair 4 1/2, Mobile 3 1/12 à 3 1/8, Nouvelle Orléans 3 1/2 à 3 1/8, fair 4 1/2, Alabama et Tennessee 3 3/8 à 4 1/4. Le stock actuellement dans le port est évalué à 815,000 balles contre 584,000 à pareille époque de l'année dernière. Le stock de notre pays d'Amérique, est d'environ 718,000 balles et 291,000 de plus que l'année dernière à pareille époque.

Plusieurs moulins de Ashton ont été arrêtés ces dix dernier jours par suite d'un différend survenu entre les maîtres des manufactures et les ouvriers, à propos des gages de ces derniers. Ce différend qui, en le pense, sera facilement réglé, ne s'est pas étendu sur les ouvriers au-delà de la ville. L'augmentation survenue tant dans la demande de cotons que dans celle des marchandises manufacturées pourraient bien provoquer de cet espèce de soulèvement à Ashton.

TABAC—Les ventes de Tabac de la dernière quinzaine ont été d'environ 600 boucaults et le marché est ferme aux prix portés à nos dernières cotes.

Londres, le 18 aout 1843.

COTON—La demande des principales des Grandes Indes considérablement augmenté cette semaine, et des affaires importantes ont été transigées à une hausse de ¼d de la livre. Le total des transactions de la semaine est d'environ 8,000 balles Surat, ordinaire et courant à 2 3/4 et 3 3/8, 400 balles Madras, ordinaire et courant à 3 3/4 et 3 3/8 et 1,000 balles Georgie à 4 1/2. Environ 1,000 balles Surat étaient annoncées en vente pour le 24 du courant.

Marseilles, le 15 aout 1843.

COTON—Le coton des Etats Unis est toujours très calme la seule vente que nous ayons à signaler consiste en 600 balles Louisiane dont nous n'avons pas connu les prix. 765 balles ordinaire et petit courant Jumel ont été vendues f. 66 1/2, et 103 balles Napleuse ont trouvé acheteurs à f. 64.

Hambourg, le 11 aout 1843.

TABAC—Les ventes ont été très médiocres depuis notre dernier rapport. Un lot de de St. Domingue a obtenu à l'encan à 15¼ et Kentucky à 11¼.


EXTERNAT DE JEUNES DEMOISELLES.
RUE BOURGOGNE No. 109,
*Entre St. Louis et Conti.*
MME. P. ARPIN s'honneur de prévenir les parents de ses élèves que les classes recommencent dans son école lundi prochain, 18 courant. 14 sept—3

INSTITUTION BOYER.
*Rue Conti, No. 147, entre Dauphine et Bourgogne.*
M. BOYER a l'honneur de prévenir les parents de ses élèves que les cours d'enseignement, dans son institution, LUNDI PROCHAIN, 18 courant. 14 sept—3

BUREAU DES ASSESSEURS
MESSIEURS les Assesseurs de Taxes pour la paroisse d'Orléans, préviennent le public que les tableaux des assessments, tant de la ville et de la campagne, ayant été ouverts pendant les 30 jours requis par la loi.
15 sep—2

JURY DE POLICE DE LA PAROISSE JEFFERSON.
AUX ENTREPRENEURS—Il est par le présent demandés des propositions jusqu'au premier lundi d'octobre prochain, pour la construction d'un nouveau Jury au faubourg Delassize. Ces propositions devront être remises au bureau du Jury de Paroisse ou l'on peut prendre connaissance du plan sur lequel le bâtiment doit être construit.
F. J. LAIZER, Secrétaire.
Paroisse Jefferson, le 16 septembre 1843.
14 sept—3t ent 30j

GENIEVRE de Hollande, article supérieur, à vendre en M magasin par REYNAUD & FALLON, 16 Bienville
CIGARES PRINCIPE d'excellente description, dernièrement reçus et à vendre par REYNAUD & FALLON, 16 Bienville
VIN DE SAUTERNE—Au magasin et à vendre par REYNAUD & FALLON, 16 Bienville
SUCRE jaune de la Havane—Dernièrement reçu et à vendre par REYNAUD & FALLON, 16, Bienville
TOILE, Cardes et Fiocelle d'emballage—200 pièces toile, 300 rouleaux cardes et 50 livres fiocelle, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26 Poydras
BACON—50 barriques jambons et plats côtés, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras.
POIS neufs M. O. à l'inspection de Bozant, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras.
FICELLE—200 rouleaux, article supérieur, des manufactures de Kentucky, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras.
GRAISSE—300 barilles graisse Lard, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras.
PARAPLUIES—81 douzaines gingham et soie, 26 à 34 pouces, en débarquement de la barque Jacqueline et à vendre par ISAAC BRIGGS, 76, Magazine
BRODEQUINS, Bottes &c.—26 caisses de différentes descriptions en débarquement du navire Rachall, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magazine
HUILE de baleine blanche, raffinée, en barils, en débarquement du navire Rachall, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magazine
PAR le navire Rachall—25 caisses bottes et souliers, à vendre à bas prix par FROST & Co. 76, Magazine
BRODEQUINS Russes—Nous avons à vendre un bel assortiment de brodequins provenant des manufactures de Vitre, de New-Jersey à vendre par FROST & Co. 10, Magazine
SOULIERS pour dames et enfans, constamment en magasin, à vendre par FROST & Co. 10, Magazine
CAFE de Rio, à vendre en magasin par WM. FRERIN & Co., 56 Bienville
VIN de Bucellas, à vendre en magasin par WM. FRERIN & Co., 56, Bienville
CIGARES de la Havane—Regalias, Cassanas, Impériales etc., et d'autres marques favorites, à vendre par MANUEL BLASCO, 38 Commune
EAU-DE-VIE de pêches, à vendre par MANUEL BLASCO, 38, Commune
CAFE de la Havane, en vente, à vendre par MANUEL BLASCO, 38, Commune
POIVRE de Cayenne—De 4 à 5 pouces, des manufactures de Madame Wende, reçues de Philadelphie, à vendre par J. D. BERGER, 38, Bienville
ARRETE—300 pièces [illegible] REYNAUD & FALLON, 16 Bienville



Succession Antoine Blanchin père.
EUROPE LA LOUISIANE—Parcelle de St. Bernard—Cour des Frères—Vente d'une ordre de la Cour des Frères dans et pour la Paroisse de St. Bernard, ordonnant une vente par le ministère soussigné, le 20 octobre 1843, à midi, devant la Bourse de la Cité, rue St. Louis, la ville de la Nouvelle Orléans, les lots de terre, esclaves et actions de Banque ci-après, appartenant à la dite succession, savoir:
Premier lot: Un lot de terre, situé dans la Paroisse de St. Bernard, divisée en lots, et qui seront vendus conformément à un plan fait par M. Bourgeoil, arpenteur et géomètre de l'Etat de Louisiane, notaire à la Nouvelle Orléans, et désigné par les Nos. 10, 15, 16, 17, 18 et 19.
Deuxième lot: Une Jeune Rosie, âgé de 20 ans.
Et quatre actions de la Banque de l'Etat de la Louisiane, payées en plein.
Conditions de la vente—Les actions de Banque comptant.
L'esclave, au dixième comptant, et le balance à un et deux ans de crédit.
Les lots de terre, au dixième comptant, et le balance à un, deux, trois et quatre ans de crédit, les billets seront endossés à la satisfaction de l'administrateur et en coupons à la convenance des héritiers, et portant hypothèque spéciale sur les dits lots de terre, et ne seront nullement disposés de ceux-ci avant le paiement et devront être faits payables à la Nouvelle Orléans.
Paroisse St. Bernard, le 16 septembre 1843.
16 sept—ent 30j OCTAVE S. ROUSSEAU, Juge.


ETAT DE LA LOUISIANE.—Paroisse de Plaquemines.—Cour des Frères.—Succession de Louis Reppelet.

Avis est par le présent donné aux créanciers de ladite succession, et à toutes autres personnes que cela peut concerner, qu'il devant à déduire, sous dix jours de la première publication de cet avis, les réclamations pour l'inventaire du compte rendu par les curateurs de ladite succession ne seront pas reçues, enregistré et homologué, et la distribution des fonds en main ne seront pas faite conformément audit compte.

Paroisse de Plaquemines, le 16 septembre 1843.
15 sep—3 BONNARD, juge

No. 16,976—E. Tassat vs. ses créanciers.

ETAT DE LA LOUISIANE.—Cour de Paroisse, pour la ville de la Nouvelle Orléans.—La session des biens ayant été acceptée par la Cour, pour le bénéfice des créanciers de l'insolvable, il est ordonné qu'une assemblée des créanciers aît lieu, le lundi 23 du courant, à 10 heures A. M., en l'étude de Cerville Fusilier, notaire, afin d'y prendre en considération les affaires dont il sera ci-après rendu compte, et pour procéder contre en personne ou en son bonnes sont suspendues.

Par ordre de la Cour,
Bureau du greffier—Nouvelle Orléans, 12 septembre 1843.
C. WEYSHAM,
15 sept—3 ent 10j Dep. Greffier

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour de Paroisse, pour la Paroisse et ville de la Nouvelle Orléans—Présent Phanor Lacoste, juge.—Le 14 septembre 1843.—No. 16614—Pocaus. Mazeral vs ses créanciers—Sur motion de P. Marmoudet, ayant du syndic, il est ordonné par la Cour que tous les ses personnes intéressées, en vertu d'affiches ainsi adéquate sous les dix jours qui suivront la première publication du présent ordre, les motifs pour lesquels le tableau provisoire de distribution ne serait pas homologué et les fonds distribués conformément audit tableau.

Par ordre de la Cour, Bureau du Greffier, Nouvelle-Orléans, le 14 septembre 1843.
C. WEYSHAM,
15 sept—3 ent 10j Dep. Greffier

HUILE de Térébenthine, médicinale 6c—Les soussignés ont reçu et en vente en débarquant du navire Rockall, St. Louis, Claiborne, Joséphine et Louisville—25 barils de térébenthine, 100 caisses huile de baleine, 6 caisses cordage de Manille, 50 barils couperose, 65 caisses et barrigue de manteaux, consistant en: opium, crème de tartre calomel, camphre, quinine, sulfate de quinine, [illegible] et boites, &c., à vendre à des conditions raisonnables.
JARVIS & ANDREWS, 30 Commune

HAGGONS pour chevaux et bœufs, à vendre par 15 sept G. DENEGRE, 15, Denone.

VOITURES légères pour machers, de J. Woods, à vendre à bas prix, par J. D. DENEGRE, 15 sept 16, Denone.

GRAISSE—300 baillets et 20 barils prime, à vendre en magasin par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp

FARINE—300 barils supérieur et 50 de fine en magasin à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp

BACON—12 barriques plats côtés, en bon ordre, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp

HUILE de graisse—1 baril en magasin, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp
15 sept

SEL DES ILES TURQUES—1,000 sacs à bord du navire Louisville, à vendre en lots, à la convenance des acheteurs, par HULLIN & WOODRUFF, 15 sept 60, Camp

CIGARES—Un assortiment des différentes marques de la Havane, constamment en mains et à vendre par J. REYNAUD & FALLON, 15 sep 16 Bienville

CIVIRE—30 caisses en feuil 3 dimensions assorties, 10 barillets cloux de cuivre, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp

BISCUITS en beurre, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp
15 sept

CAFE de la Havane en magasin, à vendre par REYNAUD & FALLON, 16 Bienville
15 sep

AVIS AU PUBLIC.
A TENDU que ma femme Catherine Henton, a, sans aucune cause légale, quitté mon lit et mon toit conjugal, il est par le présent notifié au public de ne lui faire aucun crédit, sur mon compte, attendu que je ne paierai aucune dette contractée par elle.
14 sep—3 JAMES HEATON.

PORTER et Bierre blanche—35 boucaults et 50 barils, en débarquant d'arrivée et à vendre par T. & S TOBY & BOGERT, 70 Camp

CIMENT hydraulique—100 barillets nouvellement reçus par la navire Kalamazoo, de New York, et à vendre par T. & S. T BY & BOGERT, 70 Camp.
14 sep

SEL pour table—10 barils anglais et 9 caisses américain en débarquement du navire Kalamazoo, et à vendre par T. & S. TOBY & BOGERT, 73, Magazine

NITRE—26 barillets raffiné en débarquement du navire Kalamazoo et à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magazine
14 sept

BLANC de plomb—76 barillets en débarquement du navire Louisville, et à vendre par ROBERTS & HALL, 76 Magazine
14 sep

VIN—17 quarts de pipes du Pico, Madère Dabney, en débarquement du navire Rachel, et à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magazine
14 sep

CAFE—40 sacs de Java, en débarquement de la barque Lord Ferry, et à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magazine
14 sept

PEAUX et cire—300 peaux de chevreuil et cire blanche et jaune, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 14 sept 46, Vieille Levée

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE DE L'OCEAN.
*Bureau, No. 46, rue du Camp.*
Capital comptant, [illegible] $300,000
Assure contre les risques du feu, de la mer et du fleuve.
WM. A. GASQUET, Président
CH. BRIGGS, Secrétaire.

FORMATION DE SOCIÉTÉ.
Les soussignés ont aujourd'hui formé une société sous la raison sociale de REYNAUD & FALLON, pour la transactions des affaires de commission en général.
J. RÉYNAUD,
B. FALLON.
1er septembre—

BOIS DE CONSTRUCTION
ET BOIS DE PLANCHER EMBOUVETÉ.
CONSTAMMENT en mains en moulin de DEFOUILLY,
31 juil Enseigne Carondelet et Villeré.

$500 DE RECOMPENSE
SERONT payés à quiconque fera l'arrestation et la conviction ou telles informations qui pourront mener à l'arrestation et la conviction des trois hommes qui ont attaqué et maltraité notre jeune fille Jane Joseph, le 10 courant.
WM. P. CONVERSE,
THOS. M. CONVERSE,
Sous la raison Converse & Co.
29 août—18

LE soussigné offre à vendre en débarquement de la barque Lord Ferry, les articles suivants:
100 barils de vin d'Oporto,
30 pipes vieux Madère, 1re. qualité,
300 caisses vin de Chateau Margaux,
100 caisses absinthe Suisse,
50 do Cognac,
50 do Liqueurs assorties,
50 do Vin Haut Brion,
50 do Vin Haut Sauterne,
50 do de Léoville,
50 do de Latour,
50 do Chateau Margaux,
50 do de Lafite,
A vendre par F. LONGIS, agent,
15 sept—2t 116, rue Royale.

DROGUERIES.
EN débarquement du navire O'Connell: 1 barils acid d'Espagne,
6 do alum,
10 do de teinture,
60 livres cochenille,
4 barils crème de tartre,
3 caisses Gallids et soda pondre,
3 barils verris copal "pur"
600 livres litharge,
10 barils massicot litharge,
1 do de cerise de camomille.
En magasin:
600 gallons huile de lin,
600 barils peinture blanche, rouge, noire et verte, à vendre par CUSACHS,
12 sept en coin des rues Condé et St. Philippe.

MARCHANDISES sèches—Les soussignés ont reçu par la barque Shannon de Havre, les articles suivans qu'ils offrent à vendre à bas marché:
Indiennes françaises en couleurs et dessins à la mode,
dito dito demi et demi-demi,
" " rouges, bleues, jaunes, unies et à rayes,
Robes de chambre en cachemire pour ridoeux,
Indiennes fin'aisle pour meubles,
Indiennes de soie pour dames,
Satins unis noirs,
Satins gros et serges de soie pour tailleurs.
TOULE & BARRIERE,
11 sept 20, rue de Chartres

LYCEE D'ORLEANS.
ON demande un maître d'Etudes pour cette institution: il est indispensable que toute personne qui se présentera ait de capacité.
13 sept—3

LES soussignés nommés exécuteurs testamentaires de la succession, désirant continuer au nom de la succession, ont l'honneur de prévenir les parents et amis du défunt, qu'ils ont nommé, au No. 77 de la rue Royale, et ce aux prix les plus réduits.
13 sept—10j

A VENDRE par le soussigné, à des prix modérés: 100 caisses [illegible] en sac de 500 chaque.
JEAN FISSE,
6 sept—6 rue St. Pierre, No. 67.

A VENDRE par le soussigné, 40 barriques vin rouge pour 15 sep LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres

MOUCHOIRS BATISTE BRODES—18 douzaines nouvelles choses batiste brodées, à vendre par 15 sep LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres

HUILE DE VITRIOL—10 dames jeanes, à vendre par 15 sep Enseigne Comté et St. Philippe

CIGARES—31,000 de la Havane, en débarquement de la Goélette Hope, à vendre par E. TROISGROS, 26 Vieille Levée
15 sep

CIGARES de la Havane, de toutes espèces, constamment en magasin, à vendre par J. M. CABALLERO, 32 Vieille Levée
15 sep

MIDON de la Havane—45 barils en magasin, à vendre par E. TROISGROS, 26 Vieille Levée.
15 sep

CAFE—181 sacs nouvelle récolte, en débarquement de la Goélette Hope de la Havane, à vendre par E. TROISGROS, 26 Vieille Levée
13 sep

CORDAGE de Manille, en magasin et à vendre par GEO. E. CLIFFORD, 47 Poydras.
15 sept

AUX PLANTEURS SUCRIERS.
LES soussignés sont actuellement prêts à fournir à bas prix les articles suivants.
Huile de baleine blanche épurée d'hiver, huile de graine de lin, copeau de thérébenthine, goudron, résine, bordage, colle d'emballage, blanc de plomb, cordes en fer pour [illegible] et boucauts, et outils pour tonneliers.
Ils sont en mains un assortiment complet de fer, clous, bosses, hottes, chaînes, moules de moulin, &c. &c., qu'ils garantissent d'excellente qualité.
RICHARDS & MONTGOMERY,
11 sept—6t. de c. et 6t. jn. No. 11, rue de Chartres.

PERDU—Un billet tiré par J. U. Bryce, daté 10 janvier 1843, à 90 jours de $750, et à l'ordre de George Forster et endossé par Sanford et Lyons.
La personne qui a trouvé ce billet est prié de le retourner à CH. DUFOUR,
11 sept. 11, rue Conti.

HUILE et blanc de baleine—30 barils huile raffiné et 15 de blanc de baleine en débarquement du navire Gibbons et à vendre par MERLE